

*Lycée Professionnel Louis-Jacques GOUSSIER*  
*20, rue du château de Rezé*  
*44400 REZE*  
*Tél. : 02.40.32. 44.00 - Fax : 02.40. 05.00.58*

## *La musique des mots au fil des ateliers...*

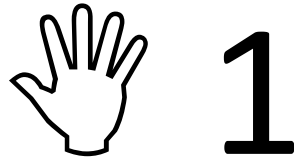


*L'essentiel est invisible pour les yeux... On ne voit bien qu'avec son cœur...*

*Le Petit Prince - Saint Exupéry*

*2° Bac Pro 3 ec*

*Année 2011-2012*



*Travaux d'écriture libres  
lors de la semaine consacrée  
aux discriminations et  
différences*

Parque le monde a été mal construit  
Iora que tout le monde n'est pas instruit  
Nous vivons tous dans l'injustice  
Mais aussi dans l'obscurantisme  
Il y a aussi les colères  
qui mènent ensuite à la guerre  
à la douleur  
à la peur  
où est ce monde imaginaire  
construit sur la liberté  
plein d'honnêteté  
Et d'amitié  
où la solitude et la souffrance  
seront remplacés par la connaissance  
où tous les hommes seront heureux  
et ne penseront plus qu'à eux  
un monde où personne ne sera rejeté  
et où chaque personne pourra espérer  
et où chaque personne pourra s'exprimer.

Julien

Un monde idéal

On n'a pas la même couleur de peau, mais nous sommes frères.

On n'a pas le même Dieu, mais on a la même foi.

Nos caractères sont différents, mais nos émotions sont semblables.

On n'a pas la même façon de penser, mais nos rêves restent les mêmes.

Tu es un homme, qui aime les hommes, ce n'est pas un problème car au moins tu connais l'amour.

Tu as les yeux noirs, j'ai les yeux bleus, mais les larmes restent écarlates.

La liberté est obligatoire! parce que l'âme est le seul oiseau qui supporte sa cage.

J'ai souvent entendu dire que les personnes d'une autre couleur pouvait-être mauvaises, mais la fleur de l'illusion produit le fruit de la réalité.

La différence n'est que physique, et il faut s'en rappeler.

Le Juez  
Paul

Le Pacisme  
 la maltraitance  
 rejet  
 la souffrance

Injustice  
 Antisemitisme  
 Desastres

Coûts  
 Haine  
 Dangers

Homophobie  
 peur  
 Inégalité

Kinisme

Salutisme  
 Progrès  
 Indesirables

Mat. F. K.  
 - Mat. F. K.  
 - Mat. F. K.

F. A. G. A. G.  
 F. A. G. A. G.

tiames  
 Inavable  
 Hypocrisie

mons poursons



Acceptation  
 espoir

Bien être  
 amour  
 bonheur

espoir  
 amitié

justice  
 Pardon

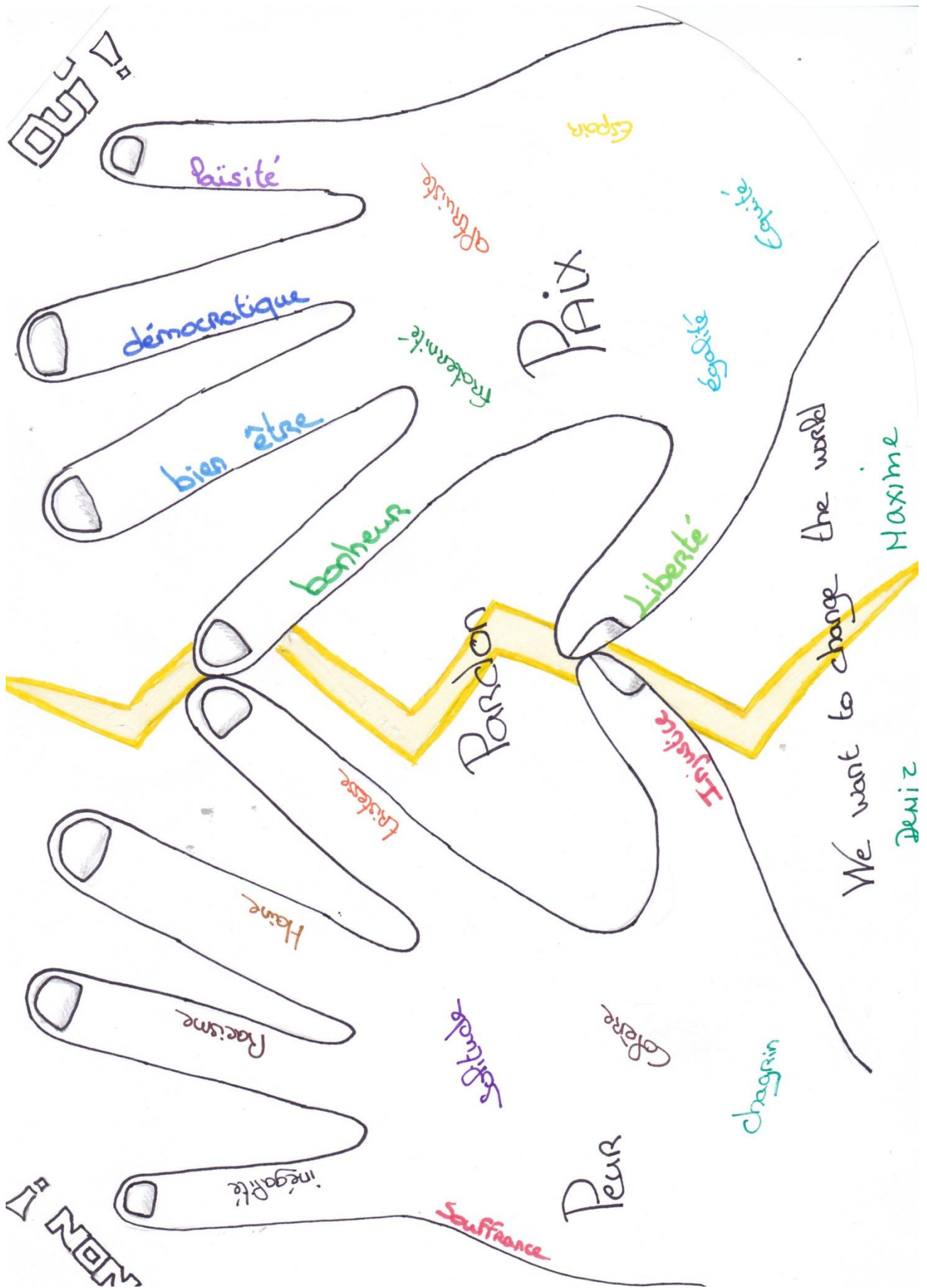
gaîté  
 faire  
 Liberté

Humains  
 Égalité

V. Glor

Si la guerre est le résultat d'une idée  
Alors le début d'une autre est la paix  
Grâce à des Grands Hommes nous  
Evolution dans une grande  
Solidarité pour combattre la  
Souffrance. Chaque homme et chaque femme peuvent nous  
Emmener à cette victoire qui se nomme **LIBERTÉ**

Augustin



La peur mène à la terreur

ANTICRISTIANISME  
ESCLAVAGE HAINES

COMBAT  
REJET  
HANDICAP

SOUFFRANCE  
PEUR  
DEGOUT  
tenue

HORREUR  
RACISME  
COLÈRE

HUMANISME  
PLAISIR  
AIDE  
HUMOUR

LIBERTÉ  
SAGESSE  
Justice

BONHEUR

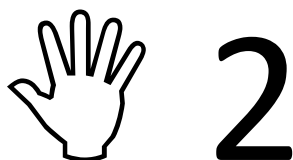
J'aime la Vie  
amour

ESPOIR

La paix est la vie







*Expressions écrites  
réalisées en classe  
après séquence sur le  
Romantisme*



Ecrire une scène romantique en racontant en une vingtaine de lignes, la suite de ce texte, extrait du livre « *Passion fixe* » de Philippe Sollers (Editions Gallimard, 2000).

**TEXTE**

« Une femme, à vingt mètres, est en train de monter dans une voiture, une petite Austin noire. Elle démarre vite, s'arrête net à ma hauteur, baisse sa vitre. :

- « Je vous emmène ? »

C'est Dora. Je monte.

- « Vous allez où ?

- Nulle part.

- Ah bon. »

Je regarde ses mains précises, ses jambes sûres. Elle conduit bien. On ne parle pas. On sort de Paris, porte de Saint-Cloud, Versailles. On roule encore Vingt minutes, elle tourne à nouveau, route étroite, c'est là ...

*On sort de Paris, porte de Saint Cloud, Versailles. On roule encore vingt minutes, elle tourne à nouveau, route étroite. C'est là... C'est là que je me décide enfin à parler. Parler de nous. Je glisse ma main le long de sa cuisse. Elle frémit. S'arrête un peu plus loin dans une rue déserte, me prend la main et me regarde dans les yeux. Les siens sont pétillants de larmes. On reparle de son mari mort, il y a 2 ans. Là, elle se blottit tout contre moi et me chuchote à l'oreille :*

*« - Je t'aime »*

*Son « je t'aime » est simple. Mais il me fait frémir et fondre en même temps. Fondre de bonheur par la simplicité de ces deux mots qui peuvent tout changer dans une vie. Dans une vie de célibataire qui a rêvé d'une femme forte toute sa vie et qui se retrouve maintenant frêle et faible dans ses bras.*

*Nous reprenons la route d'une conduite mal assurée. C'est là qu'un camion arrive sur notre gauche. L'accident est inévitable. Il emporte avec lui Dora, me l'arrache, me la tue. Tous mes proches me disent qu'elle n'a pas souffert. Mais moi, maintenant, je souffre pour deux. Je reste là, les deux jambes arrachées avec mon cœur dissout, brisé, détruit par cet amour intense et bref et que rien ne pourra remplacer. Dans ma tête, c'est décidé : dans 9 mois, 5 jours et 8 heures, je me suiciderai... Cela fera un an que Dora est morte, que la mort me l'a enlevée, que je ne ressens plus de joie, de bonheur. Je veux la retrouver, la rejoindre, sentir son corps, respirer son parfum, revoir son visage illuminé par son sourire...*

*Julien.*

*On sort de Paris, porte de Saint Cloud, Versailles. On roule encore vingt minutes. Elle tourne à nouveau, route étroite, c'est là que j'aperçois la rue Alexandre Goupil. Elle s'arrête à l'intersection et me dit :*

*« - Tu es venu jusqu'à Paris pour la rencontrer, tu t'es fait beau, Adéline sera ravie de te voir ! »*

*Je sors de la voiture. Les battements de mon cœur s'accélèrent. Je parcours la rue cherchant le numéro 23 celui de sa maison. Après être resté cinq minutes totalement statique, je décide de sonner à sa porte. Aussitôt la porte s'ouvre, C'est elle ! La même que sur les photos. La même que dans mes rêves... Elle est même plus belle encore. Nous nous regardons l'un l'autre sans dire mot. Je regarde ses yeux bleus, ses cheveux noir ondulé. Elle n'a aucun défaut. Elle est simplement sublime. Elle me sourit, et me dit d'entrer. Son intérieur est modeste. Elle vit ici, depuis trois ans avec sa sœur Dora. Nous nous installons à table. Elle nous sert l'entrée. Assis en face d'elle, j'engage la conversation en la complimentant.*

*« Tu es vraiment... Vraiment ravissante ! »*

*Elle rit. Sans doute parais-je un peu stressé. Puis me retourne le compliment. Je me rapproche d'elle et lui prends la main. C'est alors qu'elle me tend l'autre. Je l'embrasse. Elle se laisse faire. On ne cesse de se dévorer du regard. Le repas fini, elle me propose de regarder un film. J'accepte, mais je ne vois qu'elle. Nous nous endormons dans les bras l'un de l'autre. Elle me dit qu'elle ne veut pas aller plus loin ce soir. Ma bouche sur son front, je relis dans ma tête toutes ces lettres échangées, cinq fois par semaine. Toutes ces lettres qui ont enfin abouti à quelque chose... Je n'y croyais plus... Mais ce soir je sais que je suis un homme heureux ! ...*

*William.*

*On sort de Paris, porte de Saint Cloud, Versailles. On roule encore vingt minutes. Elle tourne à nouveau, route étroite, c'est là. Elle continue d'avancer, puis s'arrête devant un chalet au bord d'un lac. Il fait nuit. Le ciel est étoilé. On est au bord du lac quand soudain elle me demande :*

*-« Pour toi, à qui ressemble-je ?*

*- Pour moi, tu ressembles à une étoile ! »*

*Elle commence à se glisser dans mes bras et me demande :*

*« - Tu m'aimes ? »*

*Je la regarde droit dans les yeux,*

*« - Oui, je t'aime, oui ».*

*Après ces quelques mots, elle s'approche de moi, me regarde et m'embrasse.*

*Nos lèvres se séparent et lui murmure :*

*« - Tu es comme l'eau dans le désert ...»*

*Elle me demande alors ce que je veux dire par là.*

*« - Je veux dire que tu es rare et aussi belle que la rosée du matin... »*

*Elle me regarde et me dit :*

*« - Tu penses vraiment ce que tu me dis ?...*

*- Oui, et j'irai jusqu'au bout du monde pour toi, je traverserai des monts et des vallées si je devais te retrouver... Oui, tu es la femme de ma vie. »*

*Jérémy.*

*On sort de Paris, porte de Saint Cloud, Versailles. On roule encore vingt minutes. Elle tourne à nouveau, route étroite, c'est là.*

*Il y a bien longtemps déjà, c'était au lycée. Je sortais avec Dora, je l'aimais. Elle aussi. On était heureux. Rien ne pouvait s'opposer à nous.*

*Je me souviens, nous venions ensemble sur cette route. Elle était petite mais pleine de vie.*

*Un ruisseau coulait le long de la route. Des rayons de soleil traversaient les feuilles des arbres.*

*Lorsque j'ai appris qu'elle déménageait avec ses parents, je suis tombé de haut. Ce fut comme un coup de couteau dans mon cœur. Je ne voyais plus la lumière du jour. Je ne pensais qu'à elle.*

*Mais la revoilà. Elle ne m'a pas oublié. Je l'aime toujours. Elle aussi.*

*Rien ne pourra plus nous séparer. Rien ne pourra plus s'opposer à nous, maintenant.*

*Donovan.*

*On sort de Paris, porte de Saint Cloud, Versailles. On roule encore vingt minutes. Elle tourne à nouveau, route étroite, c'est là où elle me dit :*

*- « Si vous ne savez pas où aller et moi non plus, alors cela vous dirait de faire le tour de Paris pendant cette nuit...*

*- Cela me va ! Et si tu veux, on peut se tutoyer !*

*- Bien sûr ! Depuis le temps que nous nous connaissons...*

*- Oui c'est vrai ! Cela fait 10 ans maintenant.*

*- Oui, tu te souviens à 14 ans, j'étais tombée amoureuse de toi... »*

*Puis, pendant 15 minutes ce fut le silence dans la voiture. Je repense à ce que Dora venait de me dire. Moi, aussi, je l'avais aimée. Mais à cette époque, j'étais timide et j'ai laissé passer ma chance. Cela fait 6 ans que nous ne nous étions pas revus. Parfois, je pensais encore à elle.*

*C'est pourquoi, dans cette voiture, là maintenant, je voulais lui dire mes sentiments. Mais, je n'avais pas le courage... Tout à coup, je me lance et lui dit à voix basse :*

*- Tu sais, je pense que je...*

*- Moi, aussi, je t'aime. Moi aussi, j'ai pensé à toi toutes ces années. »*

*Elle s'arrête au bord de la route et me sourit. On s'embrasse pendant quelques minutes et je me sens heureux. Nous sortons de la voiture. Nous nous allongeons dans l'herbe. Nous regardons la nuit étoilée.*

*Soudain, elle me dit :*

*-« Tu sais, je dois partir dans 2 jours en Australie pour mes études...*

*- Chut ! Ne t'en fais pas, je suis là maintenant... Je vais te suivre où que tu ailles... »*

*Clément.*

*On sort de Paris, porte de Saint Cloud, Versailles. On roule encore vingt minutes. Elle tourne à nouveau, route étroite, c'est là... C'est là où nous nous sommes rencontrés 15 ans plus tôt. Elle coupe le moteur et commence à me regarder avec son sourire. Ses yeux pétillent... Là, je comprends qu'elle désire me parler.*

*-« Tu sais, cela fait maintenant presque que seize ans que nous nous connaissons. Tu sais je t'ai toujours considéré comme mon meilleur ami.*

*- Oui, je le sais. Pour moi aussi tu es ma meilleure amie. Je ne compte pas te perdre ! Mais pourquoi aujourd'hui, m'emmènes-tu ici, à l'endroit de notre première rencontre ?*

*- Ecoute, pendant toutes ces années passées, tu as toujours été là pour moi... Tu m'as réconforté dans les moments difficiles, tu m'as calmé. Je sais ce que je veux. Tout me ramène à toi... !*

*- Que veux-tu dire, explique toi...*

*- C'est simple je t'aime. C'est avec toi que je veux construire un avenir. Tu sais cela fait longtemps que je réfléchis à cela. Maintenant, je sais que c'est tout simplement toi que je veux... «*

*Je regarde Dora me parler. Oh ! Comme je l'aime aussi. Comme je souhaiterais qu'elle soit la femme de ma vie. Je lui prends les mains et l'entraîne amoureusement comme autrefois...*

*Maxime.*



*On sort de Paris, porte de Saint Cloud, Versailles. On roule encore vingt minutes. Elle tourne à nouveau, route étroite, c'est là qu'elle me dépose devant chez moi. Nous nous embrassons sur la joue. Et en rentrant dans l'appartement, je vais directement me coucher.*

*Je n'arrive pas à dormir. Je pense à Dora. C'est la même chose durant toute la semaine. Je pense à elle. Son absence me pèse. J'aimerais lui dire que je l'aime. Je ne peux le crier. Je ne peux le chuchoter. Dora, Dora... elle est si belle.*

*C'est alors, qu'à 40 mètres à peine, elle est là. Au guichet de la banque. Dora, elle que je connais depuis tout petit. Que je veux embrasser, serrer dans mes bras. Cette fleur que je voudrais épanouir... Je la regarde... Mais un homme est près d'elle ! Au départ j'ai très peur. Je ne reconnais pas l'homme. Puis, je souris... Je m'aperçois que c'est son frère...*

*Je suis heureux. J'avance vers elle. Dora me remarque, s'approche de moi en souriant. Je lui souris... Elle me dépose un baiser sur la joue. Je prends son visage entre mes deux mains et je me jette à l'eau... J'ai chaud, je transpire, je nage de bonheur...*

*Valentin C.*

*On sort de Paris, porte de Saint Cloud, Versailles. On roule encore vingt minutes. Elle tourne à nouveau, route étroite, c'est là où elle habite. Je l'accompagne jusqu'à son domicile. Là, elle m'invite à prendre un verre. Chaleureusement, elle ouvre la porte et me regarde avec attention. Une fois installés dans son salon, elle me demande :*

*- « Dis-moi, qu'aimes-tu dans la vie ?*

*Je lui réponds :*

*J'aime chanter, parler, aimer*

*J'aime télé, électricité, voyager*

*J'aime voyage, bagage, nuage*

*J'aime partir, choisir, désir*

*J'aime meuble, immeuble*

*J'aime rigoler parler, bricoler*

*Elle a un grand sourire et me dit :*

*- Comme tu es romantique ! »*

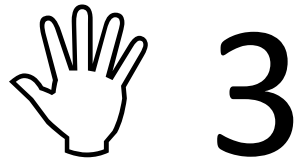
*Dora me fait alors visiter son petit logement. Un studio, qu'elle loue à un de ses amis. Il est sympa, avec des couleurs vives.*

*Dora je l'ai rencontrée en lui donnant des cours de violons. Le premier regard qu'elle m'a lancé m'a tout de suite donné des frissons. Elle était belle avec sa robe bleu turquoise, ses yeux doux.*

*La visite terminée, elle me déclare son amour et me demande de rester avec elle. Mais, je dois partir une semaine à l'étranger pour un concert. Je lui promets de revenir...*

*Deux semaines plus tard, je sonne. La porte s'ouvre. Je la prends dans mes bras...*

*Thomas I.*



*Travaux d'écriture libres*  
*A partir « des mots que j'aime... »*

Les mots que j'aime

à transférer 1 ton plus bas

Tempo 100

musique lit. séries desiré

livre comin

asso onnée racontes prouvoiance

découris ministérie

site

activités

mangas nigga coca

comrade

slège

manière

bagoula

reconciliation

scaplet

ill

Bibliothèque

nostique

comras

bois

impro 4 temps

Julien

Corentin  
23EC

les mots que j'aime

Moi

J

J'aime courir  
J'aime vivre découvrir écrire  
J'aime dessert anniversaire  
J'aime charme charmeur charmante  
J'aime dessiner découper dérapier  
J'aime rythme musique  
J'aime grandir jaillir  
J'aime dire d'écrire  
J'aime pas pas aimer  
J'aime sport  
J'aime

Corentin.



# Les mots que j'aime

J'aime coca-cola cinema chocolat

J'aime Bougé m'amuser

J'aime Ocean

J'aime mer tropique

J'aime montagne crevasse vallée

J'aime monde

J'aime rire

J'aime pop mot musique

J'aime heureux creux bleu

J'aime vivre

HA HA

Valentin L.